

# MATTHIAS STURM



L'Enfant de la Guerre Froide  
Musée d'Art Moderne et Contemporain, Cordes sur Ciel



# MATTHIAS STURM

## **L'ENFANT DE LA GUERRE FROIDE**

Exposition du 5 avril au 14 mai 2014

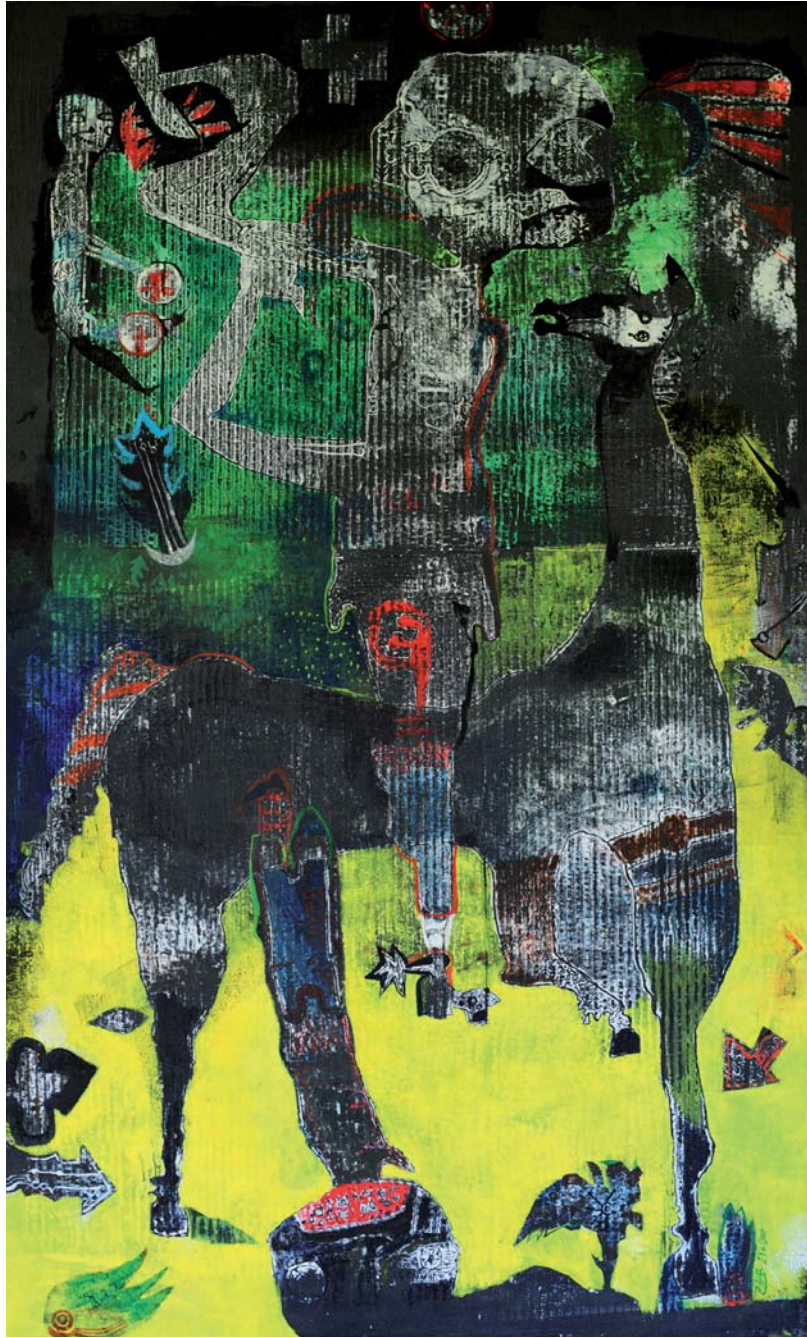
Musée d'Art Moderne et Contemporain  
Maison du Grand Fauconnier  
CORDES SUR CIEL



Je suis né pendant la période de la Guerre Froide,  
bien obligé de croire à ce monde « en Noir et Blanc » dans lequel je fus précipité,  
mais à la lisière depuis le début, brisé par l'esprit de cette époque et par toutes ces voix adultes  
qui me répétaient qu'il n'y avait nulle part où courir se cacher.

Si ISIS n'avait pas veiller sur mon âme, chuchotant chaque nuit à mon oreille, l'amour n'aurait  
jamais pu naître dans le cœur du jeune avant-gardiste craintif que j'étais... et que je suis encore.  
Lorsque ISIS me reprendra sous ses ailes gracieuses, je quitterai les loopings de ce Luna Park,  
n'ayant rien d'autre sur le visage que le sourire du sphinx.

Matthias Sturm - *Paris and other places* - 4-12-2013



## Pour l'amour du ciel

Matthias Sturm, artiste prestigieux, a un faible pour les cieux des deux espèces : celui, éthéré, spirituel, avec son créateur omnipotent et tout ce qui s'ensuit ; et cet ailleurs sidéral « d'où vient-la-vérité ». Son art s'évertue à les réconcilier et à découvrir nos identités quelque part entre les deux. Il s'agit là du même conflit que celui que les théologiens et les scientifiques caressent naïvement depuis que l'espèce humaine a commencé à se gratter le crâne, en déclarant : « Je ne sais si je dois croire à ce que je ne peux prouver », avant d'ajouter rapidement : « mais j'aimerais bien ».

Dans ses monotypes et ses peintures en techniques mixtes, Sturm fait souvent figurer un humain - dégingandé, hanches saillantes, nu, sans doute le *quidam* qui peut tout aussi bien être vous que moi ou même Sturm - au sein de drames aussi passionnés que pensifs. Ces pièces, étrangement abstraites, expressionnistico-moralistes, jonglent avec l'origine de sa petite âme visible. On voit une croix flotter à son côté, au-dessus d'une plante feuillue, ainsi qu'un orbe évoquant un vaisseau spatial dérivant à son sommet. A qui répondra-t-il, s'il répond jamais ? Avec son regard muet, *Quidam* garde un œil ouvert (ou deux yeux marron, ou les yeux en coin) sur toutes les alternatives : religion, nature, voire outre-monde.

Car non, il n'y a rien d'aussi concret dans les œuvres ; un premier regard vous enverra dans un champ coloré agréablement chaotique, à la Basquiat ou Kandinsky, ou vous rappellera les œuvres rêches à peine figuratives de de Kooning. Franchement, certains se demanderont comment il peut proposer ces questions sur le mysticisme aussi sérieusement sans perdre son calme (ce qui, en jargon de la scène artistique, se traduirait par amertume, cynisme et apathie). A-t-il atteint le cœur de quelque chose, vraiment ? (Et ne laissons pas les titres guider le témoin).

Mais approchons-nous, et voici que les yeux omniprésents qui scrutent, et la croix, et la plante, et l'objet de science-fiction dérivant, surgissent çà et là. Cette iconographie itérative, bien que familière, Sturm l'a extirpée de tout contexte familial. Voyons-nous souvent un vaisseau spatial décrit dans un média aussi traditionnel que la peinture ou l'impression ? Voyons-nous souvent une peinture spirituelle dont la carte de visite - cruciforme - est plus petite que tous les autres éléments de l'image ? N'allons point présumer des émouvantes priorités de Sturm. Il les élabore et les empile sous nos yeux mêmes.

Il injecte une dose généreuse d'histoire sous la forme d'une boussole - tant morale que concrète, voire culturelle. Des titres tels que *L'Arche de Noé*, *Satyricon* ou *Vendredi saint* trahissent sa prédilection pour le proverbial et le mythique qui, tout comme au regard révérencieux de Joseph Campbell, ont depuis les origines guidé la quête identitaire de l'homme. De même, la version par Sturm d'un guitariste anonyme, présenté lors de sa première exposition à Dallas - gestuel, fractal, arborant une unique botte vert-funky - indique la direction d'une nouvelle espèce de héros divin, qui gagne en pouvoir contemporain tout en éradiquant l'impact des divinités traditionnelles. Lorsque Sturm signe ces œuvres d'un sceau minutieux et cryptique évoquant les signatures sur les parchemins chinois, ou lorsqu'il délivre une explication sommairement gribouillée sur son sujet, il fabrique réellement sa propre intemporalité, se taille sa propre petite place dans la grande perspective de l'histoire de l'art. Là encore, une plante et deux autres motifs répétés - une flèche et la forme d'un E - apparaissent vaguement en travers de la poitrine sur sa créature. Blessure ou rédemption ? Du fait qu'aucune de ces créatures ne semble en émoi, y compris dans le modérément violent *Naufrage* aux teintes guerniciennes, il est ardu de croire que Sturm condamne ses enfants peints ou se condamne lui-même à un destin par trop ignoble. Il n'a pas encore abandonné la vie présente. Sa biographie entraîne des comparaisons avec les artistes contemporains allemands Anselm Kiefer et Sigmar Polke.

Mais au lieu d'y trouver l'isolement appuyé des paysages de terres brûlées de Kiefer, ou les fluides strates supérieures et inférieures des champs colorés de Polke, ce que l'on voit dans le travail de Sturm se rapproche fortement de l'Expressionnisme allemand des premiers temps - les fondateurs de Die Brücke et de Der Blaue Reiter. Les personnages verticaux de Kirchner, avec leurs mains et leurs pieds exagérés ; les brouillages géo-tribaux de Klee ; ajoutez-y une touche de couleur non modulée venue des Fauvistes français. Non pas que Sturm, qui a suivi une formation conventionnelle, semble jamais engoncé dans ce qui fut jadis - ses images sont certainement fraîches, ou au moins rafraîchissantes. Pour parler franchement, il pourrait s'agir là d'illustrations pour des livres d'enfants exécutées pendant un trip à l'acide, ou d'enluminures bibliques faites par un schizophrène sous sédatif, le tout épicé d'un calme rarement associé au LSD ou au dérangement mental. L'artiste peut garder l'assurance qu'il est dès lors raccordé à un souci universel et que ses spectateurs se pencheront afin de l'observer de plus près.

Dans sa déclaration d'intention, Sturm dit que « peindre est une chose silencieuse et secrète », sentiment qui s'accorde très bien avec l'atmosphère qu'il a créée sur toile et papier. Aucune des œuvres ne hurle ni ne chuchote. C'est comme de scruter les traits d'un visage étranger pour tenter d'en déduire ce qu'il pense et d'en miraculeusement saisir l'essentiel.

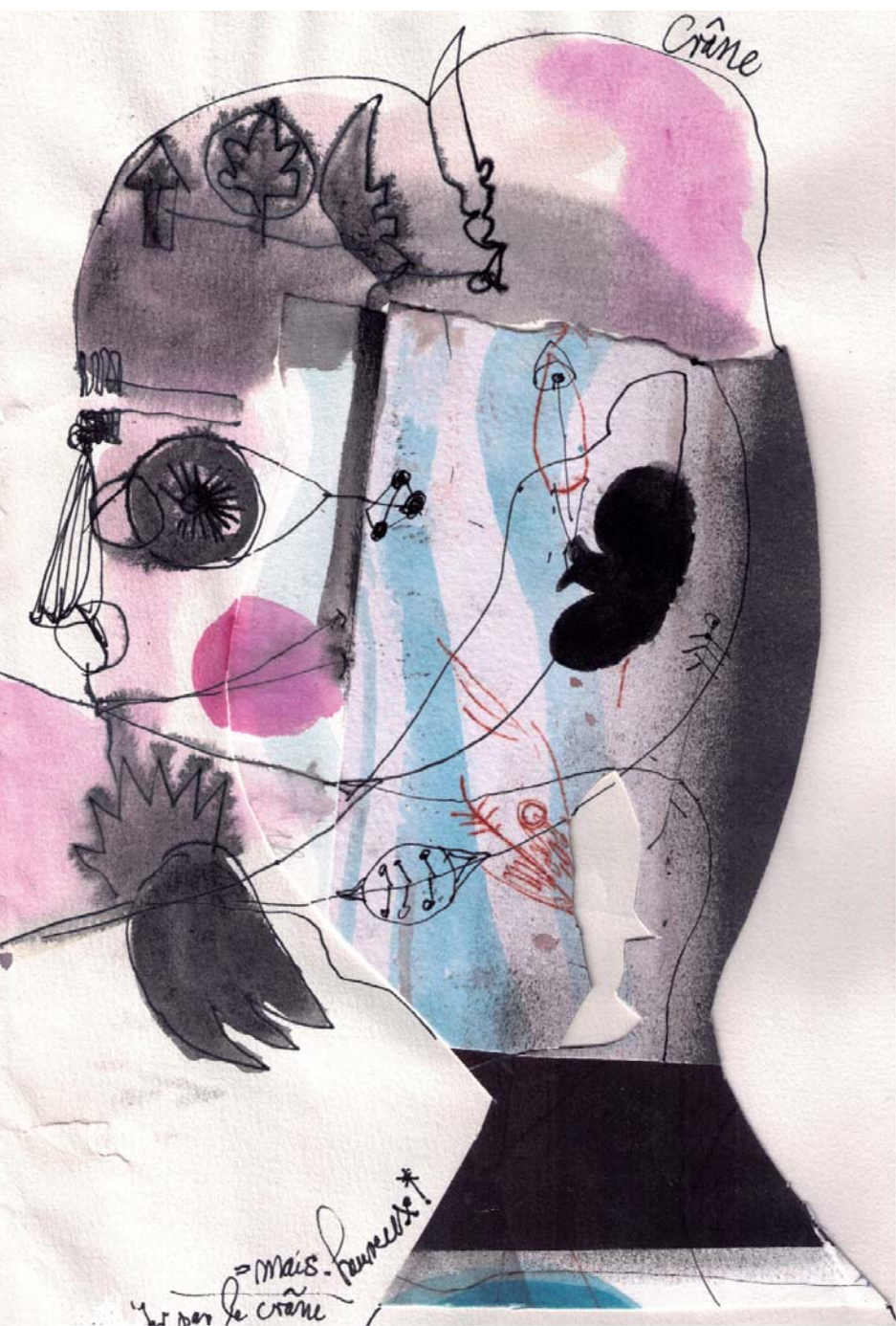
par Christina Rees

conservatrice et directrice des Galeries d'art contemporain de Fort Worth, Texan Christian Université; correspondante du Village Voice de New York, et du Dallas Observer



*Carry On Astrology* - technique mixte, monotype sur toile - 186.5 cm x 226.5 cm - 2009





Crâne

Mais... pourquoi? \*  
Le non le crâne

*From Death To Morning* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



*Les Expatriés Au Paradis* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



*L'Éclipse* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



*Maison Des Parents* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013

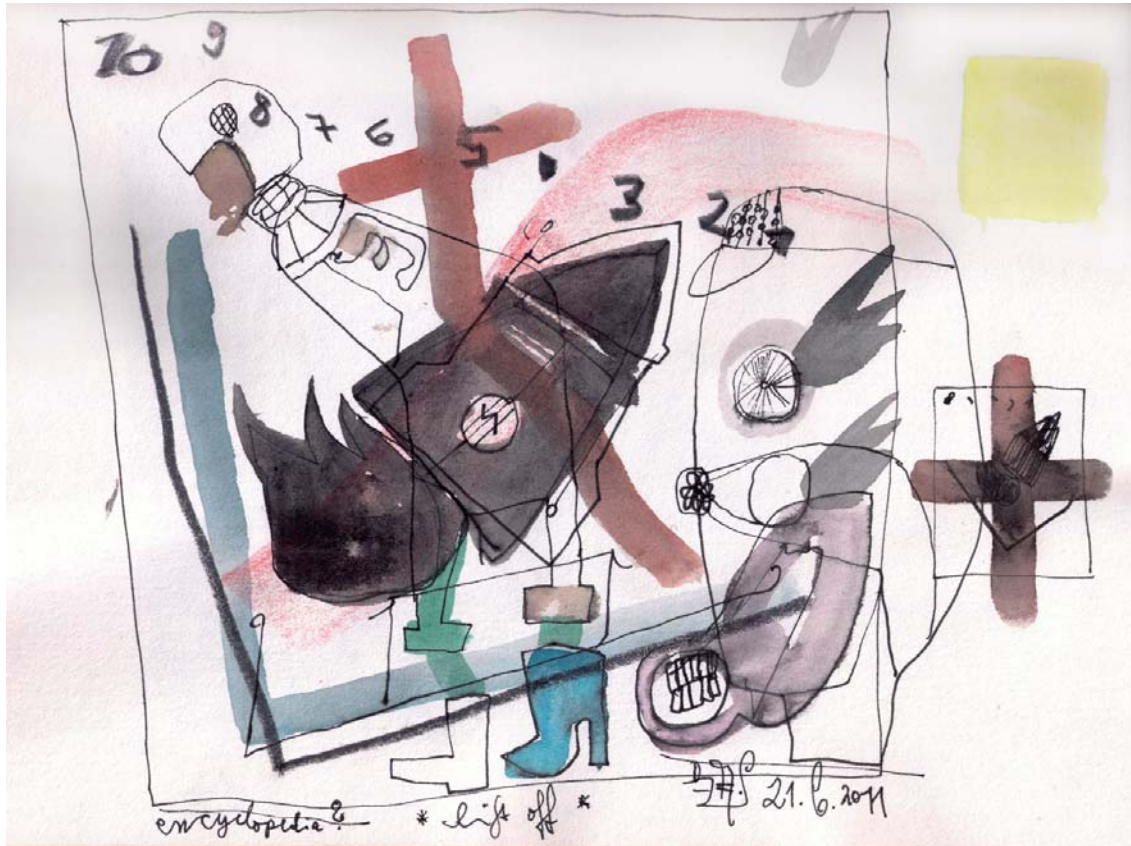


*Faith No More* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



*Le Tir Muet* - technique mixte, monotype sur toile - 121 cm x 141 cm - 2012



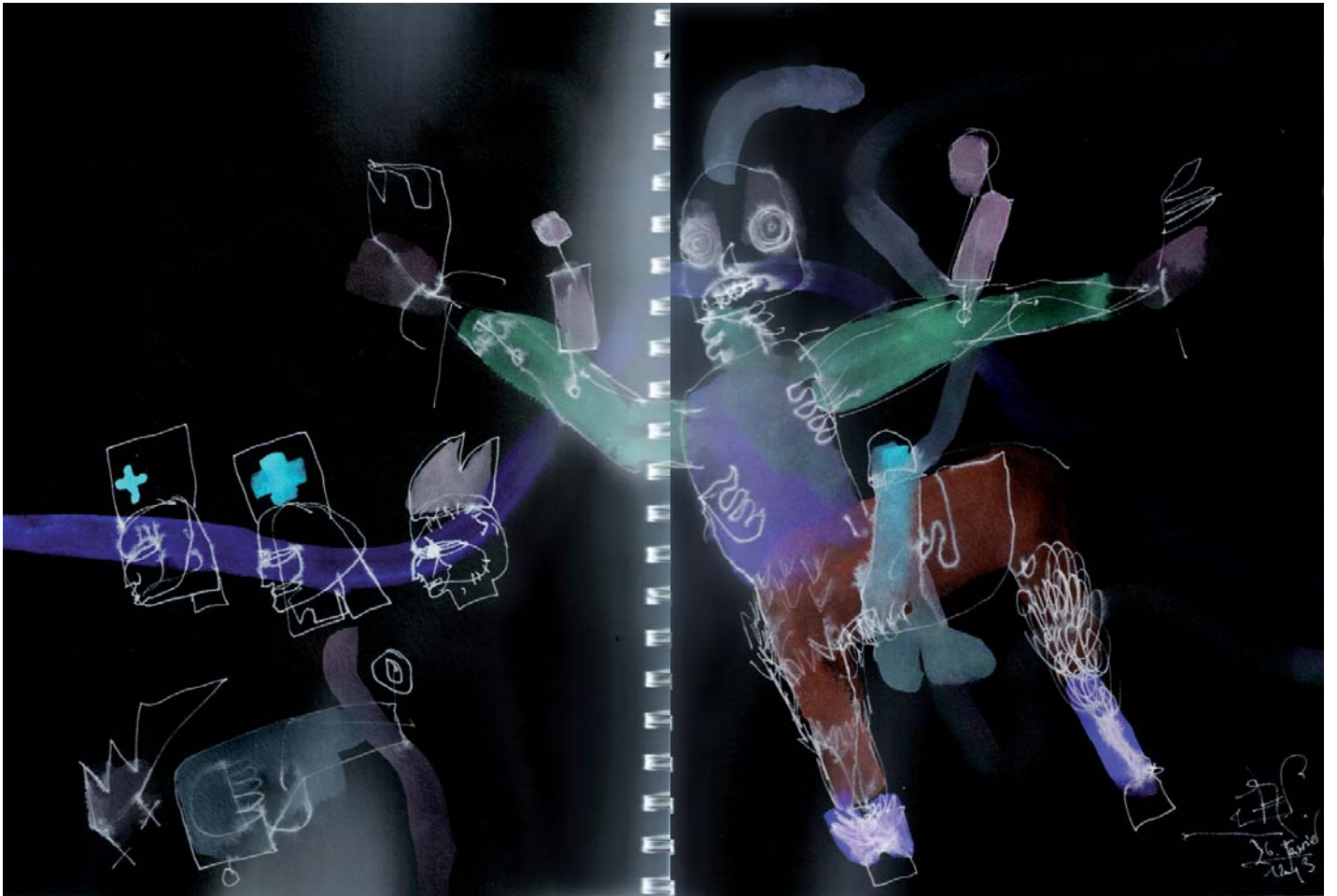


Page de droite : Les Somnambules - technique mixte, monotype sur toile - 76.5 cm x 100 cm - 2010



KAR - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013





Page de droite : Adrenaline Snuff - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



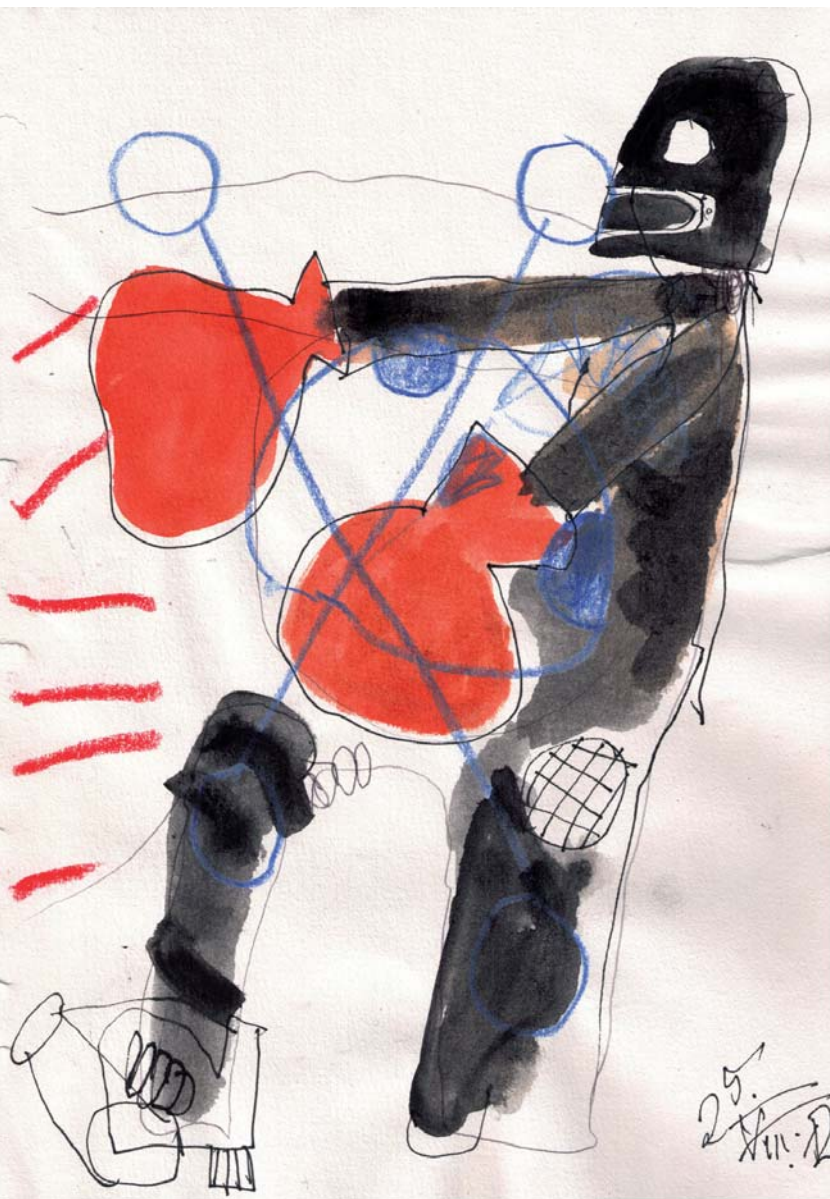
*Drama Kid* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013



*All Beauty Must Die* - technique mixte, monotype sur toile - 141 cm x 121 cm - 2013







## **Parcours**

1969 - Naissance à Eisenach, en Allemagne de l'Est

1977 - Déménagement de la famille à Dresde, leçons privées d'art, dès le très jeune âge, impliqué dans La Bohème d'Est, cours du soir à l'Académie des Beaux-Arts

1988 - Premiers livres d'artiste et éditions d'art, à la suite du service militaire obligatoire

1990 - Retour à Dresde, début en tant qu'autodidacte

1991 - Studio d'artiste à Hambourg, activité au Théâtre Kampnagel et studio de dessins animés ANIMA 3. Depuis 1991, expositions en Allemagne, en Autriche et aux Etats-Unis

1992-1994 - Diplôme de l'Académie Hanséatique de la Communication et des Médias

1998 - Première exposition personnelle aux Etats-Unis

1999 - Mariage

2000 - Naissance de sa première fille

2001 - Venue en France, artiste en résidence au Château des Fougis à Thionne, installation du Parc de Sculptures Monumentales Engelbrecht (œuvres publiques en 2010)

2003 - naissance de sa deuxième fille. Depuis 2003, activité de prévisionniste et futurologue

2007 - Enregistrements à Los Angeles avec des musiciens célèbres de Grunge rock

2010 - Nommé pour Les Independent Music Awards (IMA's), tournée à l'étranger en Inde

2013 - Tournée à l'étranger aux Etats-Unis et Dubaï

## **Les œuvres de l'artiste dans les collections publiques d'art**

Collection Deutsche Bank, Francfort-sur-le-Main

Staatliche Kunstsammlungen Dresden (Collections Publiques d'Art à Dresde)

Sächsische Staatskanzlei (Chancellerie de Saxe), Dresde

Neuer Berliner Kunstverein (nbk), Berlin

MAK Vienne (Musée d'Art Appliqué et Contemporain, Vienne)

Westheimer Family Collection (Oklahoma City Museum of Art)

Dallas Museum of Art

MAMC, Cordes sur Ciel

Kunstsammlungen der Sparkassen (banques d'épargne à Dresde, Schweinfurt, Nurembourg) et nombreuses collections privées

## Principales expositions personnelles

- 1992 - *Strahler 90* Büchergilde Gutenberg, Wiesbade
- 1993 - Wirtschaftsförderung Sachsen, Dresde
- 1994 - Galerie am Haagtor, Tubingue - Galerie Traude Sauer, Schweinfurt
- 1995 - Galerie Traude Sauer, Schweinfurt - Galerie Susanne Braun, Nurembourg
- 1996 - Privatgalerie Engelbrecht, Hambourg - Halle d'Expo Mercedes Benz, Dresde - *Animationen* Salon Mitte, Berlin
- 1997 - Galerie Lochte, Hambourg
- 1998 - *Arche Noah* Galerie Pabst, Munich - Stone by Stone Gallery, Dallas-
- 1999 - Stone by Stone Gallery, Dallas - Witt & Boltom, Baltimore
- 2000 - Stone by Stone Gallery, Dallas
- 2003 - Blackheath Gallery, Londres
- 2010 - Parc Sculptures Engelbrecht, Thionne
- 2013 - *Accablante* Parc Sculptures Engelbrecht, Thionne
- 2014 - [Enfant de la Guerre Froide](#) Musée d'Art Moderne et Contemporain (MAMC), Cordes sur Ciel

## Principales expositions collectives

- 1991 - *Agonie Der Galerie*, Schauspielhaus Dresden (Théâtre Dresde)
- 1991 - *eigen-sinnlich*, Inge Thiess-Böttner, Matthias Sturm, Galerie Sauer, Schweinfurt
- 1992 - Art 7 Nürnberg, Nurembourg
  - Art Cologne, Cologne
- 1993 - *Alle Sieben* Wirtschaftsförderung Sachsen, Dresde
  - [Von Schiele bis Beuys](#) Galerie Michael Pabst, Munich
  - *Pocket Gallery* Galerie Michael Pabst, Vienne
- 1994 - *Fahnen Ost-West*, Festival du Jazz International Ost-West, Meistersingerhalle, [Nurembour](#)
  - *Kleinformat des XX. und XXI. Jahrhunderts*, Galerie Pabst, Munich
- 1995 - *Ars Electronica*, Linz
- 1997 - *Accrochage* Galerie Lochte, Hambourg
- 1998 - *Adi Holzer, Matthias Sturm, Paul Wunderlich, Jürgen Salzmann*, Galerie Lochte, Hambourg
  - *Kleinformat des XX. und XXI. Jahrhunderts*, Galerie Pabst, Munich
- 1999 - *Artists Of The Gallery*, Stone by Stone Gallery, Dallas
  - *Kleinformat des XX. und XXI. Jahrhunderts*, Galerie Pabst, Munich
- 2000 - *Kleinformat des XX. und XXI. Jahrhunderts*, Galerie Pabst, Munich
- 2001 - *Surreal reflections*, Agora Gallery, New York
- 2001 - 2008 - *Kleinformat des XX. und XXI. Jahrhunderts*, Galerie Pabst, Munich
- 2013 - *The Story of the Creative*, See.Me Gallery, Long Island, New York
  - *Creatives Rising*, See.Me Gallery, Long Island, New York
  - *Art Takes Miami*, SCOPE Art Fair Miami Beach 2013



*Fill Your Pockets Up With Earth Get Yourself A Dollar Worth*, technique mixte, monotype sur toile - 80 cm x 108 cm - 2010



*Pretty Woman* - technique mixte, monotype sur toile - 70.5 cm x 110 cm - 2010



Commissaire de l'exposition : Paul Villain

Achévé d'imprimer en mars 2014  
par l'imprimerie Equinox

Réalisation graphique : Matthias Sturm, Elodie Cortes  
Photographies : Matthias Sturm, [VB BildKunst Bonn](#)

Dépot légal 1<sup>er</sup> trimestre 2014  
Editions OMT Cordes sur Ciel  
ISBN : 978-2-915776-20-1